

Compétitivité : la Suisse va-t-elle se réveiller ?

La Suisse a encore perdu 5 rangs dans le classement de la compétitivité. Cela ressort de la comparaison internationale effectuée par l'International Institute for Management Development (IMD) à Lausanne, et publié mardi. Notre pays a reculé en particulier en matière de performance économique et d'efficacité du commerce. Les experts attribuent cette dégringolade à notre incapacité à adopter les réformes nécessaires.

Il est temps de nous reprendre en main, de réformer nos structures et nos assurances sociales. Les votations du 16 mai sont une occasion à ne pas manquer de marquer le début du changement.

Malheureusement en effet, face à la diminution régulière de la croissance, au lieu de nous réformer, nous nous réfugions dans les conservatismes de tous bords. Mais un pays ne peut progresser et garder sa compétitivité si son seul souci est de préserver ce qui existe, voire ce qui a existé. Et si la Suisse et les Suisses ont une grande tradition à préserver et à remettre au goût du jour, c'est bien paradoxalement leur capacité à s'adapter, à modifier les règles pour être toujours meilleurs.

Aujourd'hui, trop de Suisses se bercent d'illusion et pensent pouvoir profiter encore longtemps d'une prospérité passée, sans rien changer. Au contraire, nous devons retrouver pour ce pays des objectifs ambitieux. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons tous bénéficier de la prospérité. Travailler pour retrouver les premiers rangs en matière de fiscalité, de finances publiques, de gestion des assurances sociales, de libéralisation des monopoles dépassés, ... voilà les objectifs à poursuivre.

Le 16 mai nous offre une première occasion de consolider nos assurances sociales pour l'avenir et de donner un coup de frein à la hausse incontrôlée des impôts. Un oui à la 11ème révision de l'AVS et au paquet fiscal, voilà la meilleure réponse à donner à la perte de compétitivité.

Chantal Balet Emery